

BIBLIOTECA  
POPULAR  
B  
MURCIA  
1120

~~123~~



MU  
5

BIBLIOTECA REGIONAL



1068966

7

*Rogé*

# MANDEMENT

DE MONSIEUR

L'ÉVÊQUE DE CARTHAGÈNE

À L'OCCASION DE L'HEUREUSE DELIVRANCE

DE ROI.

*Traduit de l'Espagnol en Français par M. Pabbé Bergès  
aumônier des Dragons de l'Herault S. de l'arme.*



MURCIA

chez l'Imprimerie de MARIANNE BELLE

1821

*DMU  
6015*

*50828*



*Reg. 114*

# MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'EVÊQUE DE CARTHAGENE

A L'OCASION DE L'HEREUSE DELIVRANCE

DE ROI.

*Traduit de l'Espagnol au Français par M. l'abbé Bergés  
aumônier des Dragons de l'herault 5.<sup>e</sup> de l'arme.*



MURCIE,

dans l'Imprimerie de MARIANNE BELLIDO.

1823.



# MANDÉMENT

DE MONSIEUR

L'ÉVÊQUE DE CARTHAGÈNE

A L'OCCASION DE L'HERÈSE DE BELLISSAC

DE ROI

Trésorier de l'Évêché de Carthage par M. l'abbé Borge  
Chancelier des Evêques de l'Évêché de Carthage

—————

MURCIE

dans l'Évêché de MARRAKECH BELLISSAC

—————

1823



MURCIE LE DIX OCTOBRE 1823.

A SON ALTESSE ROYALE MADAME

LA DUCHESSE D'ANGOULEME,

MADAME.

**L**e mandement de Monseigneur l'Evêque de Carthagène, quoique composé à la hâte par ce Prelat au milieu des fatigues de sa visite pastorale, et à la première nouvelle de la délivrance de notre Roi chéri, à assez fixé l'attention du public, pour que j'aie cru devoir consacrer quelques instans à sa traduction. La sincérité que l'on remarque dans cet ouvrage, l'exactitude des faits qui y sont rapportés, la solidité de ses maximes, qui y sont contenues m'ont fait penser qu'il était tout à fait dans les fonctions de mon ministère de contribuer à le faire connaître plus généralement.

Daignez, Madame, avoir la bonté de me permettre de présenter à V. A. R. ce premier de mes occupations de ce genre. Les hautes qualités qui ornent votre Royale personne; les vertus morales que l'on remarque en elle, et qui donnent à la France l'espoir de l'avenir le plus riant; les maximes évangéliques qui l'ont guidée dans les époques mémorables de sa vie, et qui sont toujours le guide de sa conduite, me font

espérer qu'elle daignera accueillir avec bonté ce léger travail. V. A. R. y trouvera l'éloge bien mérité de son auguste epoux, que l'Espagne proclame son libérateur, et l'armée française son père, et son Protecteur.

J'ai cru en ma double qualité d'Espagnol et de membre de cette armée devoir aussi chercher à manifester mon amour, et ma reconnaissance pour notre Prince cheri, et j'ai entrepris cet ouvrage avec plus de confiance. J'ose espérer, Madame, que le motif me fera trouver grâce à vos jeux.

J'ai l'honneur d'être avec le plus humble respect, et avec la plus profonde veneration.

**MADAME**

De votre *Altesse Royale* le plus obeissant serviteur.

L'abbé Bergés aumônier du 5.<sup>e</sup> Dragons.

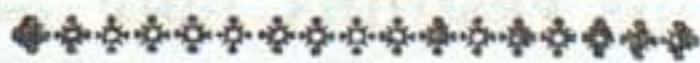


# MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'EVÊQUE DE CARTHAGENE

A L'OCASION DE L'HEREUSE DELIVRANCE  
DE ROI.



**N**ous ANTOINE DE POSADA, RUBIN DE CELIS, par la grace de Dieu, et du Saint Siege Apostolique, Evêque de Carthagène, du Conscil de S. M. &c. &c.

Au Clergé, et aux Fidèles soumis à notre juridiction, Salut en N. S. J. C.

Nos très-chers frères: après les innombrables calamités que nous venons d'éprouver, nous sentons aujourd'hui une joie pure, qui remplit les cœurs de tous les espagnols. L'ange tutelaire de la Nation rendant à ses enfans son idole, Ferdinand le désiré, nous le présente dans la pleine jouissance de sa liberté, et de ses droits. Si une longue série d'infortunes l'a frappé, elle lui a appris à supporter avec courage les coups du malheur. Victime de la haine domestique dans ses premières années, en butte à une persecution inouïe dans sa jeunesse, il a souffert les coups de la plus noire perversité à la maturité de son âge. Il ne lui manquoit pour boire le calice d'amertume jusqu'à la lie, que de se voir trahi par ceux mêmes dans les quels il avait

mis toute sa confiance. Dès lors on vit paraître les factions, qui sous le voile specieux de la loi, propagerent les doctrines subversives de tout ordre, et de toute société. Elles déroulèrent dès plans criminels, que jamais les nobles castillans n'avaient portés dans leurs cœurs, et une poignée d'hommes coupables s'élevant entre l'anarchie et l'immoralité, suffit pour troubler le repos publique, allumer la guerre civile, diviser les familles, et nous mettre au bord du precipice. Dans ce triste état de choses une nation grande et genereuse, ou plutot la grande famille Européene guidée par les principes eternels de l'ordre, et de la stabilité des institutions sociales, connoissant le danger dès brillantes théories, et le péril éminent qui nous menaçoit si plus long-temps nous restions leur jouet, nous rend la liberté que peu auparavant nous contribuames à lui acheter au prix de notre sang, en relevant, ou consolidant dès trônes écroulés, ou chancelants. Pour y parvenir elle fait des sacrifices incroyables; vainc des difficultés qui nous paraissaient insurmontables, et prodigue son sang et sa vie.

L'illustre rejeton de S'Louis, et de Henry IV, S. A. R. Monseigneur le Duc d'Angoulême esperance et glorie de la france parvient par ses nobles traveaux à placer ses lis triomphantes sur les colonnes d'Hercule; sur cette barrière, que ne purent forcer les legions aguérries d'Yena, et de Marengo: il donne au bien aimé Ferdinand le doux baiser de paix, et le place dans notre sein pour qu'il fasse nos delices, et le bonheur des generations à venir. Gloire immortelle au Dieu des misericordes, qui traite ainsi son peuple, et son fils bien aimé. Gloire au Héros, et á son armée victorieuse dont les exploits surpassent nos esperances, en réussissant dans une entreprise que nous regardions comme fabulense: aussi nous ne craignons pas de confesser qu'elle nous parut impossible, et que leurs pas

ordonnés par la politique inquieteront notre esprit: triste sort de la condition humaine!

Il ne nous reste plus maintenant qu'à manifester au seigneur notre reconnaissance filiale pour les bienfaits dont il nous a comblés, et à attirer par nos prières les lumières célestes sur notre auguste Souverain. Rallions nous au tour de son trône, travaillons sans relâche à cicatriser les plaies ouvertes par nos delires insenses: oublions nos offenses reciproques, desabusons nous, et apprenons à la grande école de l'expérience à ne jamais nous écarter par des innovations dangereuses du chemin tracé par nos Pères.

A ces causes nous ordonnons que dans notre Sainte Eglise Cathédrale, dans l'insigne Colegiale de Lorca, dans toutes les Parroisses, et Iglises de notre Diocèse du clergé séculier, et regulier de l'un, et de l'autre sexe il soit célébré avec la plus grande solémnité dans les trois premiers dimanches qui suivront à la reception de ce mandement autant de messes d'action de grace: les Prières seront ajoutées à chacune pour le salut de notre Monarque bien aimé, celui de la Reyne, et de toute la famille royale; implorant la divine assistance sur son goubernement, pour que nous jouissions au terme de tant de secousses politiques, de la paix, de l'abondance, du solide et veritable bonheur qu'avec notre paternelle benediction nous vous desirons, et promettons. Donné pendant notre visite Pastorale a la ville de Lorca le 5 octobre 1823.

✠ Antoine Evêque de Carthagene. Par mandement de sa graudeur D.D. Pierre Paul Ayuso, Secretaire.



DI  
60